saient voir de larges déchirures. Tous les journaux de l'époque parlèrent de cet événement. Voici les articles que le *Journal de Québec* et la *Gazette* consacrèrent au vieux drapeau :

.....

....." La procession finie, la société commença à défiler dans l'ordre prescrit par le programme publié préalablement dans les journaux. Les bannières et les drapeaux se déployaient avec majesté en face d'un soleil radieux dont l'ardeur contrastait avec la fraîche brise de la veille. Bientôt on aperçut au milieu des insignes resplendissant de clarté et de jeunesse, un vieux drapeau français, tombant de vétusté. C'est le drapeau sous lequel s'illustrèrent nos pères à la bataille de Carillon. On le portait comme une relique précieuse qui est d'autant plus vénérable qu'elle est plus ancienne, qu'elle réveille un souvenir plus glorieux et qu'elle est plus prête à nous échapper sous la main du temps, qui ne respecte rien, pas même les tombes. Nous devons la découverte de ce drapeau précieux à M. Baillairgé, avocat, qui, s'appuyant sur une légende historique qui affirmait que le drapeau de Carillon avait été déposé comme trophée dans l'église des Récollets, à Québec, et marchant de supposition en supposition, alla mettre la main sur ce drapeau chez le frère Louis, qui l'avait sauvé de l'incendie." (*Journal de Québec* du 27 juin 1848.)

.....

—Among the numerous flags and banners displayed in the procession of the Canadian Society of St. John the Baptist, on monday last, was the old French flag under which the Canadians so bravely fought in the celebrated battle of Carillon.

The discovery of this venerable relic of olden times, which had to be borne with great care in order to prevent its crumbling to dust, is due to L. G. Baillairgé, Esquire, advocate of this city. Following some legendary tradition, according to which it had been deposited in the church belonging to the convent of the Recollet or Franciscan Friars, which, then existed, but has since been destroyed by fire, on the spot where now stands the English Cathedral, Mr Baillairgé traced it to the custody of the aged and deservedly venerated Brother Louis, the last surviving member of that religious society in Quebec, who, since the dissolution of his once powerful order in Canada, has continued, as long as age would permit, to make himself useful by teaching young children to read et write, and has acquired a little property in the St. Valier Suburb. What strange reflections must have crossed the good Friar's mind since that memorial of the struggle for empire between the French and English, on Canadian soil, came into his possession!" (*Quebec Gazette* du 28 juin 1848.)

IV

On se demande maintenant à quel régiment appartenait le drapeau rapporté à Québec par le Père Berry. Etait-ce